

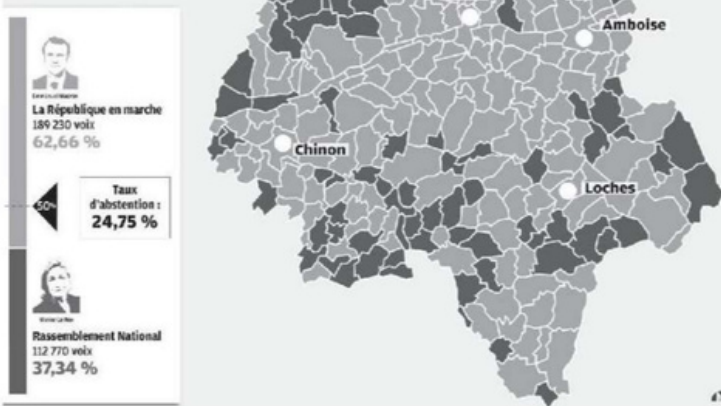
Derrière la victoire d'Emmanuel Macron l'extrême droite poursuit sa progression

Dans le département, le président sortant est arrivé largement en tête du second tour de l'élection présidentielle. Mais en parallèle, quatre fois plus de communes ont voté pour Marine Le Pen.

Au moment de l'annonce des résultats dimanche 24 avril, les élus et militants de La République en marche étaient soulagés. Soulagés d'une victoire nette au niveau national avec un peu plus de 58 % des suffrages en faveur d'Emmanuel Macron (62,66 % dans le département). Mais plus que la victoire annoncée, c'était le score qui était scruté de près. Car derrière ce franc succès, il ne faut pas se voiler la face : l'extrême droite progresse fortement en Indre-et-Loire.

Marine Le Pen arrive en tête dans 97 communes
À l'image de l'Hexagone, la tendance est lourde en Touraine. Il y a cinq ans, Marine Le Pen, la candidate du Rassemblement national (RN), avait totalisé 30,77 % des suffrages. La cheffe de file du RN avait même basculé en tête du second tour dans vingt-deux communes, situées essentiellement dans le nord-ouest du département. La carte, presque entièrement acquise au camp Macron, était rognée à la marge par quelques taches bleu marine. Quelques points isolés comme à Sublaines ou Trogues finissaient de compléter le tableau. Mais cinq ans plus tard, la réalité est tout autre. Dimanche dernier, au soir du second tour

Carte des résultats 2nd tour élection présidentielle Indre-et-Loire



(Infographie NR)

de l'élection présidentielle, Marine Le Pen a réalisé le score historique de 37,54 % dans le département. Aussi, l'archipel du Rassemblement national s'est considérablement étendu avec 97 communes qui ont placé en tête la candidate du RN. Un score

multiplié par quatre en l'espace de cinq ans. La tendance du premier tour s'est confirmée, notamment au nord-ouest de la Loire. Les communes qui avaient placé le RN en tête au premier tour ont transformé l'essai. Parfois avec des scores très importants

comme à Saint-Laurent-de-Lin où Marine Le Pen a totalisé 67,46 % des suffrages, un record dans le département.

Des territoires qui basculent

Lentement mais sûrement, le Chinois commence lui aussi

à se teinter de bleu marine. À Chinon, comme dans le reste du département, Marine Le Pen progresse de 7 points et atteint le score 37,13 %. Dans le sud du département, Marigny-Marmande, Jaulnay et Razines, qui avaient placé la candidate RN en tête du second tour de 2017, ont été rejointes par une myriade de nouvelles communes. Autre symbole de cette transition vers le RN, la commune de Villeloin-Coulangé, située dans le Lochois, a mis Emmanuel Macron et Marine Le Pen dos à dos, chacun recueillant 50 % des suffrages. Il y a cinq ans, le président de la République l'avait emporté avec 61 % des voix. Mais si Chinon, Loches, Amboise et Tours résistent encore fortement au Rassemblement national, Château-Renault a basculé bleu marine. En 2017, Emmanuel Macron l'avait emporté au second tour avec 57,67 % des suffrages. Pas cette fois. Après être arrivée en tête au premier tour avec 31,16 % des voix, Marine Le Pen a réalisé le score de 50,82 % au deuxième tour dimanche dernier. C'est la première fois qu'une ville de plus de 5.000 habitants donne l'extrême droite gagnante dans le département.

Pierre Veillé

••• Quelles tendances pour les législatives ?

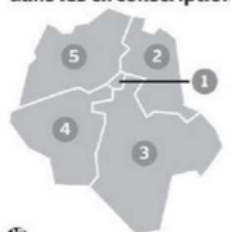
Les quatre députés de la majorité présidentielle vont-ils garder leur fauteuil ? Tour d'horizon des circonscriptions à la lumière du second tour de l'élection présidentielle.

1^{re} circonscription. Parmi les députés LREM, Philippe Chalumeau paraît le mieux placé pour conserver sa place. Du moins si l'on en croit le deuxième tour puisqu'Emmanuel Macron est arrivé en tête avec 74,55 % des suffrages.

2^e circonscription. Le député Daniel Labaronne devrait composer avec le plus gros score de Marine Le Pen dans une circonscription (40,49 %). Mais en parallèle, dans le secteur d'Amboise, le Rassemblement national (voir carte ci-dessus) peine à percer.

3^e circonscription. Pas de député marcheur sur cette circonscription. Sophie Métadier, la députée UDI sortante, devra

Résultat du second tour de l'élection présidentielle dans les circonscriptions



	Emmanuel Macron LREM	Marine Le Pen RN
	% en 2022	% en 2017
1	74,55 %	25,45 %
2	80,63 %	19,37 %
3	59,51 %	40,49 %
4	65,84 %	34,16 %
5	61,59 %	38,41 %
	68,52 %	31,48 %
	61,20 %	38,80 %
	67,71 %	32,29 %
	60,16 %	39,84 %
	66,65 %	33,35 %

(Infographie NR)

certainement batailler face à une ou plusieurs candidatures à gauche. Point positif : le RN n'a fait « que » 38,41 % au second tour.

4^e circonscription. Dans le Chinois, Fabienne Colboec devra elle aussi faire face à un vote En Marche qui s'effrite, passant

de 67,71 % en 2017 à 61,20 % cette année au second tour.

5^e circonscription. Sabine Thillaye devra composer avec le plus fort nombre de commune ayant placé Marine Le Pen en tête du second tour. Sur sa circonscription, la candidate RN a totalisé 39,84 % des voix.

réactions

> Victoire en demi-teinte pour Jean-Gérard Paumier : Une coquille s'est glissée dans la retranscription de la réaction « à titre personnel » de Jean-Gérard Paumier, président du conseil départemental, dans notre édition d'hier. Il fallait lire : « Au plan arithmétique, la victoire d'Emmanuel Macron est nette et le résultat sans appel. Au plan politique, elle est en demi-teinte, avec un niveau élevé d'abstention, de bulletins blancs et nuls. Le quinquennat s'ouvre sous le signe d'un désenchantement certain et d'une morosité inquiète qui se sont manifestés durant la campagne électorale et les votes du premier tour [...] Le président réélu devra privilégier l'ouverture, la concertation et la négociation avec les partenaires politiques, économiques et sociaux, dans les réformes à venir et la conduite des affaires du pays. »
> Sophie Métadier, députée

(UDI) de la 3^e circonscription, soulage de la défaite de l'extrême droite : « Je suis soulagée que le président Macron soit réélu et que l'extrême droite ne soit pas victorieuse. Les Français ont exprimé un malaise qu'il faut entendre et prendre en compte [...] Cela nous oblige à l'action pour [...] la défense des plus faibles et la bienveillance. Notre avenir repose également sur notre capacité à accélérer la lutte contre le dérèglement climatique, qui doit devenir un axe de réflexion transversal [...]. Plus que jamais, il faut construire une Europe solide et ne pas être dans le repli. Je suis convaincue que l'union des intelligences et la force d'un centre-droit nous permettront de donner un bel avenir pour les Français et pour l'Europe. Cette élection n'est pas une feuille blanche donnée au président. Les Français y ont déjà inscrit les grandes lignes : écoute, intelligence, raison et respect. »